

L'histoire se répète ?

«La France a perdu la guerre parce que les officiers de réserve [ont] eu des maîtres socialistes», déclare Pétain en juillet 1940. «Les instituteurs et les politiciens, plutôt que les généraux ont mis la France à genoux» précise-t-il encore.

Voilà, ce qu'en 4 mois, un parti fasciste arrivant au pouvoir, impose quant à l'éducation nationale :

- suspension des conseils et comités consultatifs
- possibilité de révoquer tout fonctionnaire qui serait un « élément de désordre »
- remplacement du recrutement par concours des inspecteurs par une nomination
- obligation de déclaration de non-appartenance à une société secrète
- rétablissement de l'enseignement des congrégations religieuses
- suppression des écoles normales d'instituteurs, ces « séminaires malfaisants de la démocratie »



- exclusion des Juifs des emplois universitaires
- dissolutions des syndicats et associations professionnelles de fonctionnaires
- réintroduction de l'enseignement des « devoirs envers Dieu » dans les programmes des écoles primaires.

Et avec quelques mois de plus...

- l'enseignement religieux comme option
- parité de subvention entre le public et le privé
- retour des crucifix dans les écoles publiques
- abrogation du droit de grève
- fin de la gratuité de l'enseignement secondaire
- la Ligue de l'Enseignement est à son tour dissoute.

De nos jours, si la guerre économique est perdu c'est la faute aux utopies post-soixante huitarde...

Sarko déclare quant à lui : je préfère un curé plutôt qu'un instituteur !

C'est déjà arrivé entre juillet 1940 et avril 1942...